

## Discours de la St. Jean-Baptiste.

*(Suite et fin.)*

O Canada, sois donc fier de ta foi ; et avec quel bonheur je dépose sur ton front cette première couronne. Puisent tes enfants l'y maintenir toujours, et n'en laisser jamais s'amoindrir le magnifique éclat. Car n'oublie pas que c'est à la religion que tu dois la vie et la gloire de ton passé, et que c'est sur Elle que doit reposer ton avenir.

Frères bien-aimés, peuple chrétien, chrétien dès ton berceau, chrétien jusqu'à ce jour, sois-le jusqu'à la fin ; soyons comme nos Pères les missionnaires des Rois de France. Affirmons ici notre apostolat par une conduite franchement et noblement chrétienne. Et vous, Frères qui ne vivez pas sous notre beau ciel du Canada, n'oubliez pas votre mission et exercez en d'autres contrées votre noble ministère. Souvenons-nous toujours et partout que nous sommes nés au souffle d'apôtres, et que nous sommes un peuple d'apôtres. Nous tenons notre mission des Rois de France, et eux tenaient la leur de Dieu.

Maintenant ai-je besoin de vous dire que notre Canada porte aussi la couronne du Patriotisme ? Autant vaudrait chercher à prouver que la fleur s'épanouit sur la tige, que le fleuve naît de la source. Tout peuple qui aime sa religion aime son pays. Qui dit "Religion," dit "Patrie." Aussi dès le commencement vois-je le drapeau national se dresser à côté de la croix, et ces deux invincibles Tuteurs de la Patrie soutenir jusqu'à nos jours la marche du peuple canadien-français. Il faudrait recommencer la lecture de notre histoire si nous voulions tracer le tableau fidèle des œuvres d'éclat qu'a engendrées l'amour de la Patrie, dès le berceau de notre nation. Vous apparaitriez encore, magnanimes figures des Jacques Cartier, des Champlain, et des De Maisonneuve ; mais ce serait nous engager dans une course qui deviendrait trop longue. Je ne vous parlerai pas même de cet Héroïque Lambert Closse, d'un Charles Lemoine, qui portèrent si souvent la terreur dans les camps Iroquois. Saluons